



Animateur référent

Alexandre METAIS
ITB
02 35 12 26 72
a.métais@itbfr.org

Animateur suppléant

Nicolas MAILLARD
ITB
02 35 12 26 72
n.maillard@itbfr.org

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
d'agriculture de région
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

Abonnez-vous sur
normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'Agriculture, de l'Environnement, de
la Santé et de la Recherche, avec le
soutien financier de l'Office Français
de la Biodiversité

Financé dans le cadre
de la stratégie écophyto



Avec le soutien financier de



À retenir

- ✓ **Maladies du feuillage** : progression significative de la cercosporiose dans le département de Seine-Maritime.
- ✓ **Teignes** : présence fréquente dans l'Eure
- ✓ **Charançons (*Lixus juncii*)** : présence fréquente dans l'Eure et ponctuelle en Seine-Maritime

Ce bulletin termine l'année pour les observations hebdomadaires.

Le réseau d'observation

Cette semaine, les observations ont été réalisées sur 9 parcelles fixes.

Maladies du feuillage

Observations :

➤ Seine-Maritime (5 parcelles observées)

- 5 parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes : 3 à 46 %)
- 2 parcelles présentent des symptômes d'oïdium (% de feuilles atteintes : 1 à 28 %)
- 4 parcelles présentent des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 6 à 52 %)

➤ Eure (4 parcelles observées)

- 4 parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes : 1 à 23 %)
- 1 parcelle présente des symptômes d'oïdium (% de feuilles atteintes : 10 %)
- 2 parcelles présentent des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 2 à 11 %)

Analyse de risque :

Seine-Maritime : les conditions climatiques de ces derniers jours ont **favorisé le développement de la cercosporiose**. **À ce jour, 75 % des parcelles ont atteint le seuil de risque T2 pour cette maladie**. La rouille est également fréquemment observée, avec un seuil de risque T2 atteint sur certaines parcelles. Ponctuellement, de l'oïdium est observé, sans toutefois atteindre le seuil de risque.

Eure : le stress hydrique estival a entraîné une **évolution très hétérogène de la pression des maladies**. À ce jour, 40 % des parcelles ont atteint le seuil de risque T2 pour la cercosporiose. De l'oïdium est présent sur certaines parcelles, avec un seuil de risque T2 atteint sur 15 % des sites. La rouille est également observée sur certains sites, sans présenter de risque à ce jour.

Les conditions agro-climatiques propres à chaque parcelle (stress hydrique, précipitations, variété, etc.) influencent fortement le développement des maladies. **L'observation à la parcelle reste donc indispensable pour adapter et optimiser la protection.**

Une protection réalisée à moins de 45 jours de la récolte est rarement valorisée. Une vigilance particulière est donc recommandée pour les parcelles dont la récolte est prévue après le 20 octobre.

Seuils de risque :

Des seuils de risque pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons.

Maladies	T1	T2
Oïdium	15 %	30 %
Rouille	15 %	40 %
Cercosporiose	5 %	20 %
Ramulariose	5 %	20 %

Savoir reconnaître les maladies du feuillage :

Oïdium : mycélium blanc grisâtre poudreux.



Rouille : pustules poudreuses orangées



Ramulariose : taches brunes avec liseré sombre présentant au centre de petits points blancs. **Contrôler à la loupe la présence de points blancs.**



Cercosporiose : taches grises avec une bordure rouge ou brunâtre, avec présence de points noirs au centre. **Contrôler à la loupe la présence de points noirs.**

Teignes

Observations :

4 parcelles présentent des dégâts et des chenilles de teignes avec une fréquence qui varie de 8 à 60 %.

Seuil indicatif de risque : à partir de 10% des plantes avec dégâts et présence de chenilles.

Analyse de risque :

Des chenilles de teignes sont fréquemment observées dans le département de l'Eure. Dans ce secteur, 60 % des parcelles du réseau ont atteint le seuil de risque. Les dégâts de teignes sont une porte d'entrée pour des champignons, notamment, le Rhizopus et freinent la reprise du bouquet foliaire.

Les conditions sèches annoncées pour les prochains jours devraient être favorables au développement des teignes.

Pour rappel, de fortes précipitations, supérieures à 20 mm, peuvent entraîner la noyade des chenilles présentes au cœur du bouquet foliaire et ainsi limiter leur développement.

Symptômes : les pétioles des feuilles du cœur sont d'abord rongés en surface puis minés et souvent reliés par des filaments soyeux. En cas de forte attaque, les feuilles du bouquet central sont entièrement détruites et le centre couvert d'excréments noirs. On peut aussi remarquer des galeries sur le collet.



Charançons (*Lixus juncii*)

Observations : 6 parcelles présentent des galeries dans la racine avec une fréquence qui varie de 8 à 92 %.

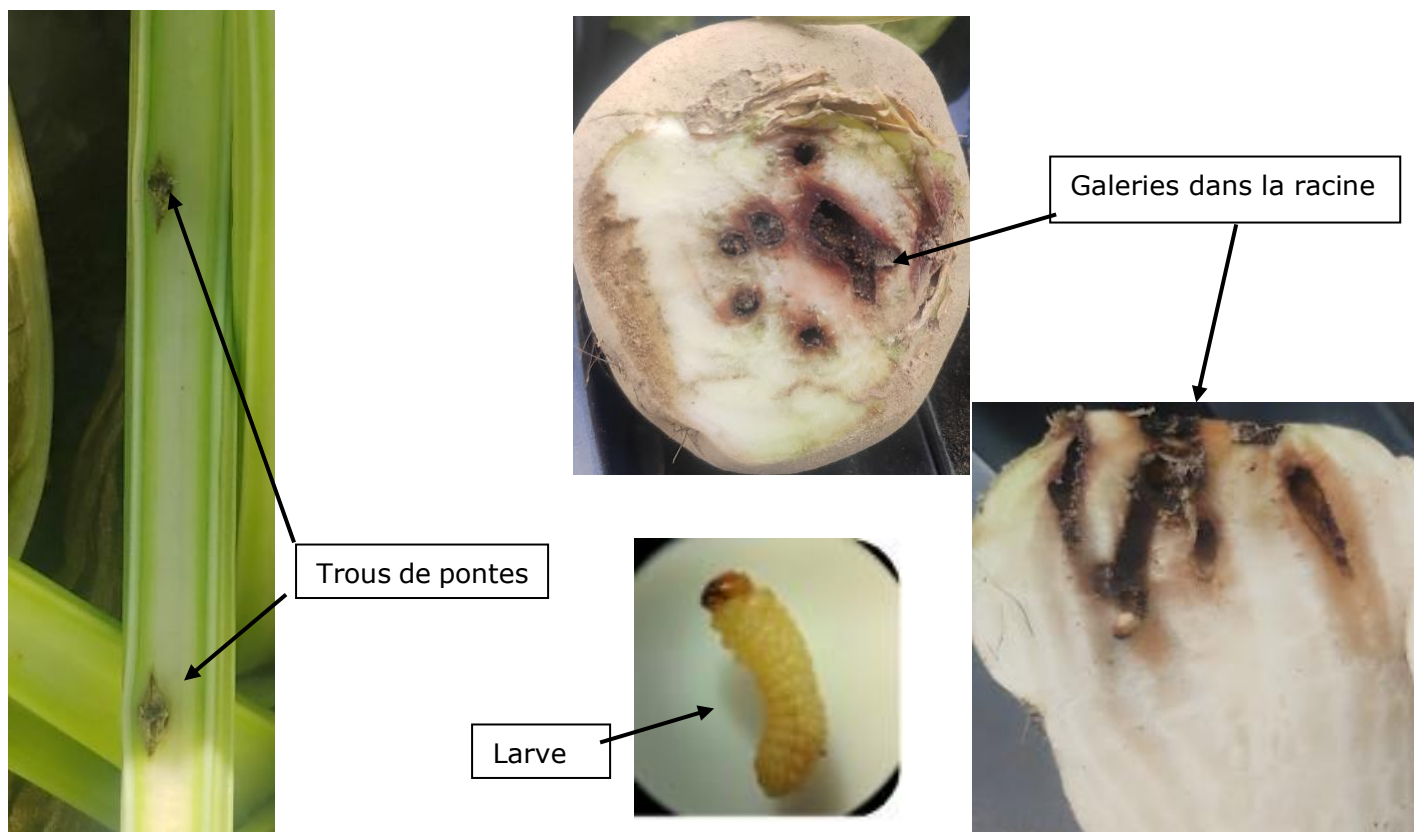
Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque pour ce ravageur

Analyse de risque :

Le *Lixus juncii* est fréquemment observé dans le département de l'Eure. Certaines parcelles sont fortement touchées, avec plus de **90 % des betteraves présentant des galeries dans la racine**. Une parcelle située en Seine-Maritime présente également des galeries sur **8 % des betteraves**. Ces blessures constituent des portes d'entrée favorables au développement de champignons, notamment le *Rhizopus*.

La présence d'adultes de la nouvelle génération peut être observée. Ces individus, émergés au cours de l'été, **ne sont pas en capacité de se reproduire dans les semaines suivant leur émergence**, l'appareil reproducteur des femelles n'étant pas encore développé. **La mise en place d'une seconde génération de *Lixus juncii* apparaît donc peu probable.**

Symptômes : *Lixus juncii* pond des œufs dans le pétiole (ce trou de ponte est souvent appelé « piqûre »). Les trous de ponte du charançon sont de taille et de forme variables, s'accompagnant le plus souvent d'une boursoufflure. Les principaux dommages sont causés par les larves lorsqu'elles creusent des galeries qui descendent du pétiole jusqu'à la racine. Dans certains cas, les galeries dans le pétiole sont visibles en surface. Cependant, toutes les larves ne migrent pas dans la racine, certaines terminent leur cycle dans le pétiole. Dans les deux cas, le charançon, une fois arrivé au stade adulte, émerge de la betterave en laissant un gros trou derrière lui.



Rhizopus

Observations : 5 parcelles présentent des symptômes de rhizopus avec une fréquence qui varie de 0,4 à 1%.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque pour ce ravageur

Analyse de risque :

La présence de *Rhizopus* est fréquemment observée dans le département de l'Eure. Dans la majorité des situations, la maladie est observée sur des betteraves isolées. Elle peut toutefois être plus fréquente dans les zones de parcelles ayant été fortement affectées par le stress hydrique, notamment sur les sols superficiels ou caillouteux.

Les températures supérieures à 35 °C, le stress hydrique prolongé ainsi que les dégâts de charançons observés cette année ont constitué des facteurs favorables au développement de ce champignon.

Symptômes : maladie racinaire provoquée par un champignon présent dans le sol, qui se développe préférentiellement sur des betteraves affaiblies par un stress hydrique. Le bouquet foliaire se fane, tandis que la racine présente une pourriture molle qui progresse vers la pointe et dégage une forte odeur de vinaigre. Une coupe longitudinale de la racine révèle une coloration noirâtre, zébrée de zones plus claires (voir photos ci-dessous).



Jaunisse virale

Analyse de risque :

La présence de symptômes de jaunisse virale est fréquemment observée dans la région. Dans la majorité des situations, **la surface parcellaire touchée par la jaunisse reste inférieure à 10 %**. Certaines parcelles peuvent toutefois présenter **20 à 30 % de surface touchée par la jaunisse**.

Symptômes : ils se manifestent par un éclaircissement, puis un jaunissement à partir du sommet de la feuille. Celles-ci s'épaississent et deviennent cassantes. La jaunisse se développe par foyers qui s'étendent plus ou moins dans la parcelle.



Symptômes foliaires de jaunisse



Foyers de jaunisse

Notes nationales Biodiversité

